



Numéro 113 – Décembre – 2023-2024/II – XII^e année

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1880

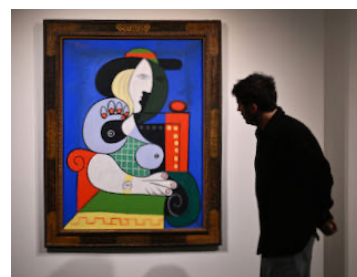
Directeur de Rédaction : Stéphane Detournay

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire – Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai – © Tous droits réservés

ÉDITORIAL

DANS l'une de ses publications, Gisèle Sapiro affirme que « les activités artistiques sont généralement considérées comme le terrain d'expression privilégié de l'individualité et de la subjectivité [...]. À la routinisation des tâches et à l'interchangeabilité de leurs exécutants, elles opposent le charisme d'une personnalité [...]. À la compétence certifiée, le don individuel. Au principe d'utilité qui régit les sociétés capitalistes, la gratuité des biens symboliques. C'est pourquoi l'orientation vers ces activités est conçue comme l'expression d'une vocation¹ ». Pour autant, la *distinction singulière* dont maints artistes se parent, à l'image de la déesse Freyja endossant le *Valshamr*², ne justifie pas tout. La vocation ne procède pas seulement de l'attraction irrésistible ou de l'auto-proclamation. Réponse, elle suppose un appel. Ainsi, à moult égards, la vocation artistique s'apparente à une forme de sacerdoce. « L'artiste, ce prêtre du beau³ » comme l'a écrit Kandinsky, exerce un ministère où le quotidien est sublimé. Admettons que, eu égard à la dimension prospective de l'art et à la brièveté de l'existence humaine, cette perception est parfois décalée. Mais le temps n'a pas de prise sur l'œuvre et moins encore sur son rayonnement. À l'interprète incombe la responsabilité de sa mise en abyme comme celle du respect de sa substance ontologique. C'est dire qu'au-delà de son *ego*, il s'engage sur ce chemin difficile d'un effacement relatif (l'on rejoint ici l'attitude des mystiques). Il devient alors vecteur de la transcendance, une opération qui, n'en doutons pas, invite les témoins à la contemplation.



Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ Cf. Gisèle Sapiro : *La vocation artistique entre don et don de soi*, in : Actes de la recherche en sciences sociales n° 168, Le Seuil, 2007/3.

² Dans la mythologie nordique, le *Valshamr* est un manteau magique.

³ Idée développée dans *Du Spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*.

Carlo Hommel ou la vocation de Cantor Dei

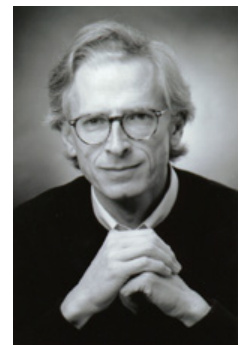
SERTI au milieu de l'Europe occidentale, le Grand-Duché de Luxembourg semble toujours animé par l'esprit *gemütlich* du Saint-Empire romain germanique. Humble territoire dont l'histoire remonte aux *Trévires*⁴, attribué par le Congrès de Vienne aux Pays-Bas, maintenu sous forme d'union personnelle au Roi de Hollande après la révolution belge de 1830, doté ensuite d'une monarchie autonome en raison de la Loi salique⁵, le Luxembourg occupe une position singulière au sein du concert européen. Sa taille réduite n'empêche pas l'affirmation d'une forte identité, fusion des caractères germaniques et romans. La stabilité en est le pilier. Elle s'appuie en partie sur une puissante idée nationale alliée au respect des traditions. Dans ce pays où le catholicisme est prédominant, les églises sont traitées comme des écrans précieux et les orgues comme des instruments enchantés. Paradis fiscal, le Luxembourg est aussi un paradis pour les organistes. Influence de la proche Allemagne où la musique a toujours été considérée comme sérieuse et l'orgue comme un instrument théologique ? Rien d'étonnant, dans de telles conditions, à ce que les vocations organistiques fleurissent. Il est vrai qu'elles bénéficient de la bienveillance du clergé.



La ville de Luxembourg et la rivière Alzette

L'appel

Dans ce contexte apparaît Carlo Hommel. Il naît en 1953. Organiste, son père est son premier professeur. Les progrès venant, dès l'âge de douze ans, l'enfant devient titulaire de l'orgue de l'église Saint-Étienne à Bissen. À l'issue de ses études secondaires, il entre au Conservatoire royal de Liège et y remporte plusieurs Premiers Prix, dont celui d'orgue dans la classe du professeur Hubert Schoonbroodt, prolongé par un Diplôme Supérieur avec distinction (il aura pour condisciples Anne Froidebise et Bernard Focroulle). En 1974, Carlo Hommel devient titulaire de l'orgue de l'église Saint-Sébastien à Ettelbruck et, en 1979, co-titulaire de l'orgue de l'abbaye Saint-Maurice-et-Saint-Maur à Clervaux⁶. Fondée en 1909 au Luxembourg, membre de la Congrégation de Solesmes et, à ce titre, attachée à la Confédération bénédictine, cette abbaye jouera un rôle déterminant dans la spiritualité et la pratique musicale du jeune musicien. Elle contribuera à façonner sa personnalité singulière et attachante, celle d'un homme de foi, d'un savant et d'un authentique artiste.



Carlo Hommel

Chantre de Dieu

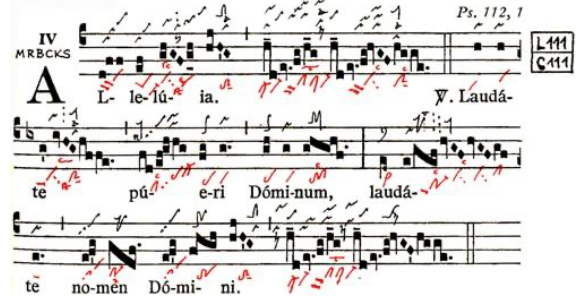
Au cours des années septante, deux personnages vont exercer une profonde influence sur le jeune musicien, dans le domaine du chant grégorien.

⁴ Peuple celte du groupe belge, localisé dans l'est de la Gaule.

⁵ La loi salique régissant le Luxembourg ne permettait pas, à l'époque, qu'une femme régnât, alors qu'en Hollande cette limitation était abrogée. C'est ainsi que le trône luxembourgeois passa de la Maison d'Orange-Nassau à une branche cousine, la Maison de Nassau-Weilburg au terme de ce que l'on appellera la crise luxembourgeoise (1867).

⁶ Ne pas confondre avec la commune de Solesmes située dans région des Hauts-de-France.

Le premier est un prêtre musicien, Alexis Hoffman. Curieux personnage que l'abbé Hoffman, musicologue formé à l'Université de Bonn, relégué à Insborn *pour d'obscures raisons*, pieuse litote pour dissimuler un caractère peu docile, trop moderne pour les uns, trop traditionnel pour les autres. Toujours est-il que c'est à cet ecclésiastique que le jeune organiste doit ses connaissances approfondies en grégorien. Paléographie, écriture neumatique, sémiologie, chironomie : une étude d'autant plus remarquable qu'à l'époque, les sources sont peu accessibles. Pour s'en convaincre, c'est en 1979, à l'initiative de l'Abbaye de Solesmes⁷, que le *Graduale Triplex* voit le jour. Ce livre à la fois liturgique et musicologique, contient le Propre, destiné à chaque office, augmenté de signes paléographiques issus du *Cantilena metensis*, du *Cantatorium* de Saint-Gall et du *Manuscrit d'Einsiedeln*⁸. L'intérêt pour la découverte des textes anciens amènera Carlo Hommel à publier, en 1981, avec l'aide de l'abbé Hoffmann, *Deux Vêpres de l'office de Saint-Willibrord* (IX^e siècle), issues d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale de Luxembourg.



Extrait du Graduale Triplex (Édition de Solesmes)

La deuxième rencontre décisive est celle de Georges Chopiney. Moine de l'abbaye de Clervaux, Dom Chopiney, dans sa jeunesse, a collaboré à la traduction latine de la Bible de Saint-Jérôme (*Vulgate*). Tout comme l'abbé Hoffmann, le chant grégorien n'a aucun secret pour lui. En outre, il en maîtrise l'accompagnement. Depuis le XIX^e siècle en effet, le grégorien – chant monodique – est accompagné par l'orgue, ce qui requiert la connaissance des modes, de l'harmonie modale et de la rythmique prosodique. Inévitablement, nombreux sont les avis sur la manière de *bien faire*. Et c'est ce qui se passe avec Dom Chopiney qui a un avis tranché sur la question. Mais le moine a perçu l'intérêt du jeune organiste pour cette matière difficile. Aussi passe-t-il avec lui de nombreuses après-midi au cours desquelles il lui communique sa science, ce qui fera rapidement de l'apprenti un spécialiste en la matière. Les compétences de Carlo Hommel en chant grégorien ne tardent pas à se propager. Consulté, invité à participer à des stages, son maître, Hubert Schoonbroodt, le charge d'enseigner cette discipline au Conservatoire royal de Liège, d'abord, au Conservatoire royal de Bruxelles, ensuite.

Vox et organo

Le goût du chant grégorien et de la littérature musicale sacrée sont, pour Carlo Hommel, indissociables de l'orgue dont la pratique est permanente. Mais voilà qu'en 1987 Albert Leblanc, organiste de la cathédrale de Luxembourg, prend sa retraite⁹.

⁷ L'Abbaye bénédictine Saint-Pierre de Solesmes, dans la Sarthe (France), a eu un rôle majeur dans la redécouverte du chant grégorien, au XIX^e siècle.

⁸ Le *chant messin*, ou *cantilena metensis* est l'ancêtre du chant grégorien. Achievé vers 922, le *Cantatorium de Saint-Gall*, en Suisse, est le plus ancien exemplaire conservé au monde (le *cantatorium* est un recueil de chants liturgiques). Le *Manuscrit d'Einsiedeln* est un graduel sangallien du X^e siècle.

⁹ Albert Leblanc (1903-1987), organiste et compositeur belge, titulaire de l'orgue de la cathédrale de Luxembourg.

Un concours est organisé au terme duquel Carlo Hommel est choisi. Il sera le nouvel organiste titulaire de la cathédrale. Celle-ci est dotée d'un instrument symphonique construit par la Maison Haupt en 1938 et d'un deuxième orgue néo-baroque, édifié en 1995 par Westenfelder. *Organiste du Grand-Duc*, cette nouvelle position invite le musicien à siéger à l'*Institut Grand-Ducal*, à être membre-fondateur des *Amis de l'Orgue de Luxembourg*, à diriger le *Madrigal de Luxembourg*, la *Schola de la Cathédrale*, la *Schola Willibrordiana*, etc. Ses connaissances en facture d'orgue en font un expert réputé. Ainsi inaugure-t-il une soixantaine d'instruments, sans oublier les récitals donnés dans de nombreux pays, tant à l'orgue qu'au clavecin. Enfin, son talent pédagogique le destine à enseigner au Conservatoire de musique du Nord (Luxembourg) et à l'Académie d'été *Kloster Steinfeld* (Allemagne).



Carlo Hommel

En parallèle à ses activités de concertiste et d'auteur de projets, Carlo Hommel s'illustre par l'enregistrement. Il exhume les pièces de Dom Paul Benoît, moine compositeur qui fut organiste de l'Abbaye de Clervaux¹⁰, signe une version remarquable de la *Clavierübung III* de Johann Sebastian Bach, interprète les sonates de Jean-Baptiste Bréval, des œuvres contemporaines. Chef de chœur, il enregistre *l'Officium Sancti Willibrordi* et compose de la musique sacrée.



L'orgue Westenfelder de la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg.

Ainsi, en cette époque de profondes remises en question, Carlo Hommel incarne la noble figure du *cantor*, ce musicien au service du culte et de la foi. Un modèle anachronique ? Pour les pays latins peut-être, certainement pas pour l'esprit germanique où la musique du culte ne peut être confiée à des esprits certes bien intentionnés, mais aux compétences parfois limitées et aux mains désaccordées. Pareilles vocations naissent dans un terreau favorable où le musicien est accueilli, respecté pour ce qu'il est, ce qu'il sait et ce qu'il fait. Car, de même que les maîtres verriers réalisent une catéchèse illuminée, le *cantor* offre une théologie sonore (pour citer Messiaen).

Quant à Carlo Hommel, dont les qualités humaines étaient à la mesure de ses compétences artistiques, nous ne pouvons que regretter son départ tragique et prématuré en 2006, à l'âge de 52 ans, des suites d'une erreur médicale¹¹. Il n'empêche, au Grand-Duché de Luxembourg, son influence et son exemple demeurent toujours vivaces. *Beatus ille cuius exemplum inspirat...*

Solesmes et les musiciens

DANS le prolongement de l'article consacré à Carlo Hommel, voici une nouvelle publication de qualité destinée à ceux qui apprécient la littérature d'orgue inspirée par le chant grégorien : *Solesmes et les musiciens : les grands organistes* (vol 4.), de Patrick Hala.

¹⁰ Moine bénédictin attaché à l'Abbaye de Clervaux, Dom Paul Benoît (1893-1979) se forme auprès d'Albert Leblanc et d'Augustin Pierson. Il laisse de nombreuses pages d'orgue, généralement inspirées des mélodies grégoriennes.

¹¹ Une méningite foudroyante mal diagnostiquée.

Souvenons-nous de la place déterminante occupée par l'abbaye bénédictine Saint-Pierre de Solesmes¹² à propos de la restauration du chant grégorien. En 1833, afin de répondre aux dégâts occasionnés par le *gallicanisme*¹³, Dom Prosper Guéranger se voit octroyer les nouvelles Constitutions de l'ordre de Saint-Benoît, à l'origine de la Congrégation de Solesmes. Dans ce cadre où la réflexion sur la liturgie suppose un retour aux fondamentaux de la musique sacrée – démarche qui sera plus tard formalisée par Pie X¹⁴ –, des recherches sont menées en sémiologie et paléographie musicales. Le chanoine Gontier, Dom Paul Jaussions, dom Pothier, dom Mocquereau, dom Eugène Cardine : tous apportent leur contribution à cette vaste entreprise qui ne tarde pas à se concrétiser par le biais de nombreuses publications. En 1883 paraît l'édition du *Graduel pour les pièces de la Messe*, qui fera longtemps autorité. Les initiatives continuent au XX^e siècle avec l'Atelier de paléographie musicale, l'enregistrement de disques par le chœur des moines de l'abbaye, la création par Dom Gajard de la revue scientifique *Études grégoriennes*, la publication du *Graduale Romanum* (1974), du *Graduale Triplex* (1979). Ainsi l'abbaye de Solesmes s'impose-t-elle comme un acteur essentiel de la renaissance de la musique sacrée.



Mais Solesmes, monastère bénédictin à l'histoire pluriséculaire, est aussi un lieu d'accueil, d'écoute et d'échanges. Les âmes en quête de spiritualité, les artistes, les intellectuels s'y côtoient, tels Prosper Mérimée, Louis Veillot, Villiers de l'Isle-Adam, René Bazin, Jacques Maritain, Paul Claudel, François Mauriac, la philosophe Simone Weil. Tous sont charmés par cette architecture grandiose, apaisante, monolithique, mais aussi par l'écrin verdoyant au pied duquel serpente la Sarthe. L'abbaye attire également les musiciens. Nombreux s'y rendent pour en retirer des impressions « plain-chantesques » propres à nourrir leurs œuvres, leurs improvisations. Et sont attirés par le climat modal des antiennes grégoriennes que diffuse le chœur des moines. Parmi les principaux musiciens français influencés par Solesmes figurent Joseph Bonnet, Charles Tournemire, Maurice Duruflé, Marcel Dupré, Olivier Messiaen. Voudrions-nous quelques titres qu'il suffirait de citer *L'Orgue Mystique* (Tournemire), le *Requiem* (Duruflé), *Le Tombeau de Titelouze* (Dupré).

Le remarquable livre de Patrick Hala nous présente cette période d'exception où la musique sacrée se veut indissociable de la liturgie, avant qu'une évolution irrémédiable ne cherche à les séparer. Une période où les musiciens croyants cherchent aussi, par leurs œuvres, à « mettre la Bible dans la salle de concert » (une forme de catéchèse musicale ?). Et rappelle combien des sources authentiques et inaltérées peuvent naître d'impérissables chefs-d'œuvre.

Cf. Patrick Hala, o.s.b. : *Solesmes et les musiciens. Les grands organistes*, vol. 4, Éditions de Solesmes, 2023, ISBN : 978-2-85274-349-6.

¹² Dans la Sarthe, près du Mans. À ne pas confondre avec Solesmes, dans le Nord de la France.

¹³ Fruit de l'Ancien Régime, le *gallicanisme* est une doctrine religieuse qui vise à établir une certaine autonomie entre l'Église catholique du royaume de France et la papauté. Encore présent au XIX^e siècle, le *gallicanisme* perd son influence au profit de l'*ultramontanisme* (infaillibilité pontificale), pour disparaître avec la loi de séparation des Églises et de l'État (1905).

¹⁴ Dans le Motu Proprio *Tra le sollicitudini* (1903). Voir à ce propos : Stéphane Detournay : *Saint-Grégoire : un anniversaire et une histoire* (part. I), in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°61, 2017-18/I.

Célébrer le Temps de Noël

AL'OCCASION de la fête de Noël, deux manifestations musicales sont organisées par l'Académie. La première, donnée par les élèves du cours de formation musicale préparatoire, aura lieu lundi 11 décembre à 16h15 en l'église fondamentale Saint-Piat à Tournai (il s'agit d'une audition interne à l'établissement); la seconde, *Concert de Noël*, consacrée à l'orgue, la voix et l'ensemble vocal, se tiendra mercredi 20 décembre à 18h30 en l'église Saint-Quentin à Tournai.

Activités des professeurs

SAMEDI 9 décembre à 20h00, en l'église Saint-Joseph à Waterloo, Guillaume Huybrechts se produira avec le chœur *Florilège*. Samedi 16 décembre à 19h30 à Ixelles, en la Salle Henri de Kerckheer, Virginie Malfait participera à un récital voix et violoncelle intitulé *De Hildegarde à Violeta*. Dimanche 17 décembre à 16h00, en la cathédrale Notre-Dame de Tournai, Éric Dujardin dirigera la Maîtrise dans le cadre d'un concert de Noël. Lundi 25 décembre à 10h00, toujours dans la cathédrale, il dirigera la Maîtrise à l'occasion de la Messe de la Nativité (avec la *Christmas Mass* de Ronald Corp).

Prochaines activités de l'Académie

TOURNAI – École fondamentale Saint-Piat

Lundi 11 décembre 2023 à 16h15

À la venue de Noël

Une audition des élèves du cours de Formation Musicale

TOURNAI – Église Saint-Quentin

Mercredi 20 décembre 2023 à 18h30

Concert de Noël

Audition d'orgue, voix et ensemble vocal